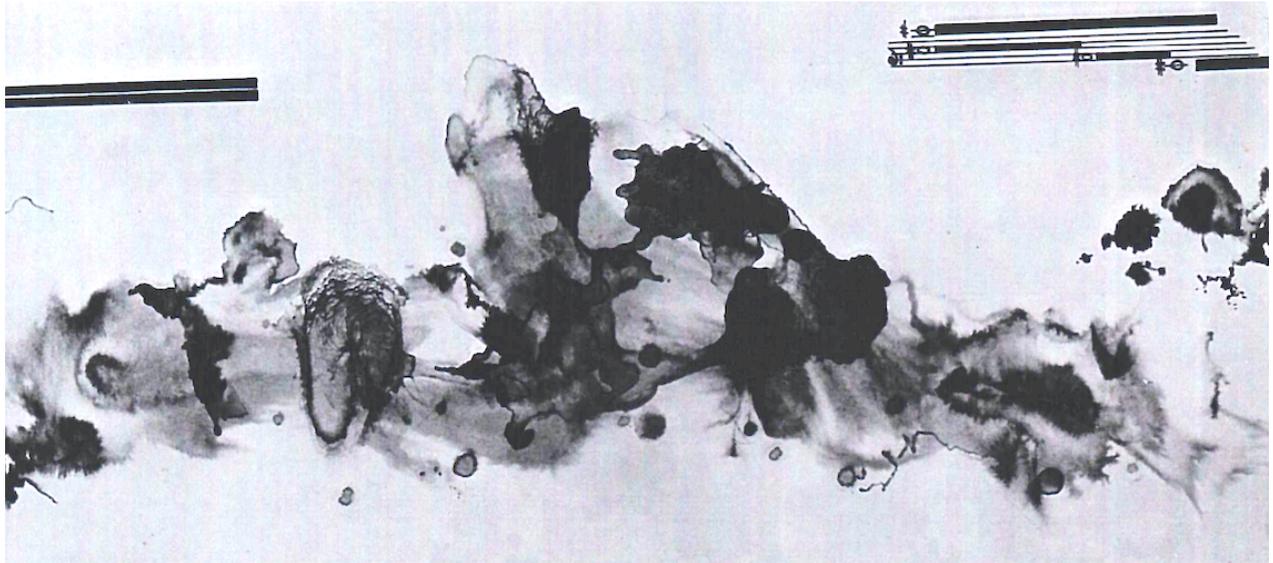


Appel à communication



La cinétique des arts

Colloque International Interdisciplinaire
dans le cadre du Festival aCROSS'17

15 – 16 – 17 mai 2017

Maison de la Recherche, Université de Rouen
Centre Saint Charles, Université de Paris 1, Paris 15ème
Centre tchèque, Paris 6ème
organisé par

l'Institut ACTE

UMR 8218, Sorbonne Paris 1 & CNRS

le Groupe de Recherche d'Histoire,
EA 3831, Université de Rouen

en coopération avec

le Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines,
UMR 2448, Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines/ UPSay

et le ***Centre tchèque à Paris***

ARGUMENT DU COLLOQUE

Le terme « cinétique » est le plus souvent utilisé comme adjectif : énergie cinétique – énergie du mouvement –, art cinétique – œuvre d’art dont certaines parties sont en mouvement ou paraissent l’être. Mais dans le titre de ce colloque il est en position nominale, c’est-à-dire fait référence à la théorie physique définissant un phénomène à partir du mouvement des composantes du système dans lequel il apparaît. Pour les arts, cela voudrait donc dire qu’une forme d’art peut être conçue comme un phénomène apparaissant dans un système dont le mouvement des parties pourrait être décrit en sorte d’en rendre raison... De fait, cela peut sembler assez rationnel que certaines musiques de Iannis Xenakis, par exemple *Pithoprakta* (1955-1956), composées par un calcul inspiré de la théorie cinétique des gaz puissent rendre un effet esthétique qui évoque des trajectoires, des chocs de particules, et c’était en tout cas son idée que certaines structures algébriques puissent être appréhendées par nos sens.

De même, on peut concevoir que des technologies, des techniques ou des médias offrent autant d’occasions de donner des équivalents sensibles de schémas dynamiques : l’acousmonium du GRM pour la musique électroacoustique ou, plus récemment, le système de diffusion sonore spatialisée « Dolby Atmos » pour le cinéma. Mais s’agissant d’un « système des arts » dans lequel apparaîtrait telle ou telle forme particulière comme simple effet de l’agencement et du mouvement de ses constituants, ce n’est plus seulement une affaire d’esthétique, de sensations ou d’émotions induites.

La « cinétique » apparaîtra, dans ce milieu plus général, comme une approche spécifique, à l’instar de l’archéologie, de l’histoire, de la sémiologie, de la musicologie, de l’esthétique elle-même... Par exemple, on pourra imaginer que, dans le référentiel constitué par une académie, des institutions d’exposition et une axiologie régissant les échanges de ses productions, un « manifeste » comme *L’Arte dei Rumori* puisse faire mouvement, circuler, voire mettre en mouvement et bousculer les constituants du système dans lequel il est introduit. La cinétique consistera donc à décrire ce mouvement et à en étudier les effets, et ce jeu pourra être raffiné autant qu’on voudra en changeant de référentiel, voire en observant les influences que les objets composant le référentiel exercent sur celui qui est placé dans leur champ... Car après tout ce sont tous des objets, des « faits construits » dès lors qu’on les place dans le cadre d’une étude empirique.

Ainsi conçue, l’approche « cinétique » des arts pourrait favoriser l’étude de certaines productions et n’être que d’une moindre utilité pour d’autres. Elle aurait donc pour corollaire de faire émerger une nouvelle catégorie. Mais dans tous les cas, il importera que chaque exercice qui en suivrait le principe fasse clairement apparaître ses limites, qui sont celles de toute approche expérimentale.

Pour le dire de manière synthétique, les propositions de communications pour le colloque « La cinétique des arts » seront examinées selon deux critères pour les « études de cas » : la prise en compte du caractère instrumental, analytique, du concept de « cinétique » ; le choix de l’objet étudié puisque tous ne sont pas également susceptibles d’être observés par ce dispositif. Les propositions pourront également porter sur une critique de la méthode « cinétique » par l’examen de ses limites et, en particulier, de la menace scientiste que toute approche empirique comporte inévitablement, comme cela a été largement démontré avec l’histoire de l’esthétique.

Le colloque international est organisé dans le cadre de la 6^{ème} édition des Rencontres scientifiques, artistiques et pédagogique - Festival aCROSS. Les organisateurs inviteront danseurs, plasticiens, musiciens, compositeurs, littéraires et scientifiques pour traiter du sujet en mouvement dans les arts des cent dernières années.

SOUMISSION DES PROPOSITIONS

Les propositions de communications ou d'articles peuvent être soumises en français ou en anglais. Elles sont à envoyer à l'adresse suivante : **festival.across@orange.fr**

Chaque proposition fera entre 1500 - 3000 signes (espaces comprises) précisant le thème dans lequel la communication s'inscrit. Ce résumé inclura une présentation du contexte, de la problématique théorique et de la démarche méthodologique, ainsi que les informations suivantes : trois mots clés ; nom et prénom de l'auteur (des auteurs) ; statut et institution ; adresse électronique.

DATES IMPORTANTES

Réception des propositions : **15 décembre 2016**

Acceptation des propositions : **30 janvier 2016**

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Christophe d'Alessandro – Directeur de Recherche, CNRS / Université de Paris Sud

David Christoffel, Producteur à Radio France, membre de l'Institut ACTE, Sorbonne Paris 1 & CNRS

Xavier Hautbois – Maître de conférences, Université de Versailles-Saint Quentin-en-Yvelines

François Delalande – Chercheur émérite, GRM

Miguel Almiron – Maître de conférences, Université de Paris Est

Pierre-Albert Castanet – Professeur des Universités, Université de Rouen

Florent di Bartolo – Maître de conférences, Université de Paris Est

Gérard Pelé – Professeur des Universités, ENS Louis-Lumière, Institut ACTE, Sorbonne Paris 1 & CNRS

Makis Solomos – Professeur des Universités, Université de Paris 8

Lenka Stransky – Chercheuse associée, Institut ACTE, Sorbonne Paris 1 & CNRS ; GRHis, Université de Rouen

Patrick Otto – Maître de conférences, Université de Rennes II

COMITE D'ORGANISATION

Pierre-Albert Castanet, Gérard Pelé, Lenka Stransky

Information :

<http://www.across-science-art-creation-formation.com>

<http://www.institut-acte.cnrs.fr/arts-sonores/>

